



HAL
open science

Habiter les marges du Monde : Les territoires autochtones face aux derniers fronts pionniers

Fabrice Dubertret

► **To cite this version:**

Fabrice Dubertret. Habiter les marges du Monde : Les territoires autochtones face aux derniers fronts pionniers. 25ème Festival International de Géographie, Oct 2014, Saint-Dié-Des-Vosges, France. halshs-03961587

HAL Id: halshs-03961587

<https://shs.hal.science/halshs-03961587>

Submitted on 29 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Habiter les marges du Monde : Les territoires autochtones face aux derniers fronts pionniers

Fabrice Dubertret
Docteur en géographie
Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3
fabrice.dubertret@etud.sorbonne-nouvelle.fr

Après plusieurs décennies de mobilisation autochtone et de négociations avec les gouvernements du monde, la **Déclaration des Droits des Peuples Autochtones** des Nations Unies est adoptée en Septembre 2007. Alors que la pleine participation autochtone à l'élaboration de ce texte témoigne d'une certaine émancipation politique internationale, ces **peuples** restent souvent **marginalisés localement**, leur présence est peu explicitée, et les **territoires** qu'ils habitent sont encore **menacés**.

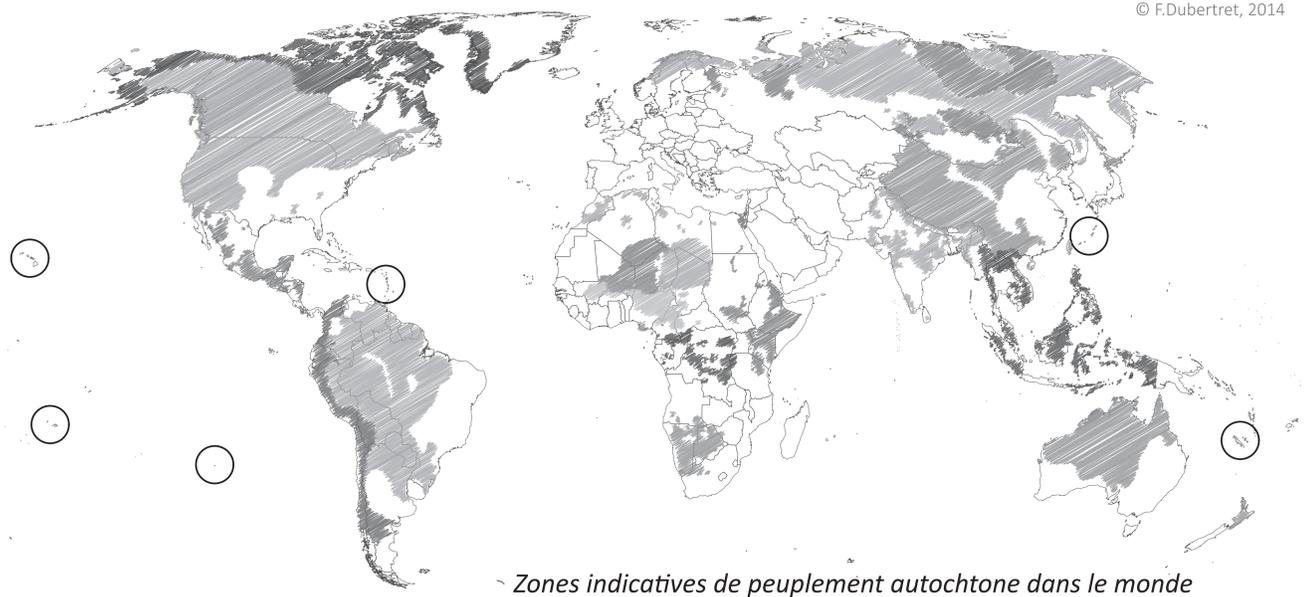
Une présence autochtone mondiale, mais marginale et méconnue

Les **peuples autochtones** du monde rassemblent des groupes culturellement distincts et socialement marginalisés au sein des Etats contemporains. La relation particulière qu'ils entretiennent avec leurs territoires est centrale pour leur identité et le maintien de leur altérité.

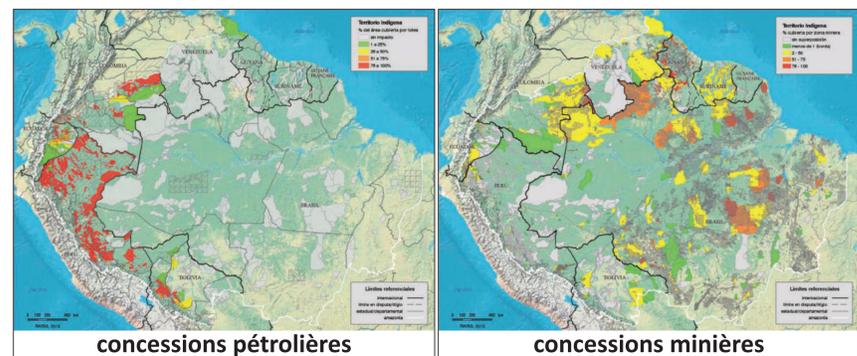
La population mondiale autochtone actuelle représenterait 370 millions d'individus (**5% de la population planétaire**), répartis en 5000 peuples. Présents dans plus de 70 pays, ils utiliseraient **22% de la surface terrestre mondiale**.

La réticence des gouvernements à la pleine reconnaissance des peuples autochtones limite fortement les connaissances précises à leur sujet.

L'identification encore délicate et incertaine des peuples concernés et des **territoires qu'ils habitent** limite leur protection efficace, alors qu'elle constitue un enjeu majeur actuel notamment au regard des **conflits d'utilisation** des ressources qu'ils contiennent.



Des territoires riches en ressources, menacés par les derniers fronts pionniers

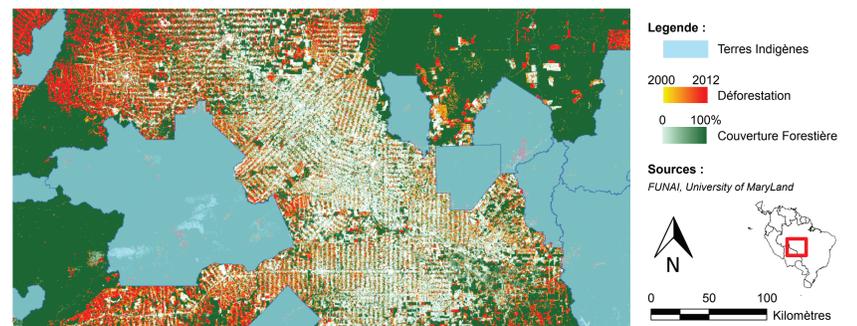


Territoires autochtones et exploitation des ressources naturelles en Amazonie
Source : RAISG (2013), Amazonía bajo presión

Face à ces fortes **pressions de valorisation** des ressources naturelles, la **reconnaissance de droits fonciers autochtones** différenciés permettant l'auto-détermination autochtone et un certain contrôle sur leurs terres et ressources est **indispensable** au maintien de ces sociétés et de leurs territoires.

Les **terres et les ressources** autochtones ont été progressivement spoliées du fait de l'expansion de sociétés dominantes. En raison de ces dynamiques, le maintien de leur diversité culturelle n'a pu s'effectuer qu'au prix d'un **retranchement dans des zones isolées**, provisoirement **laissées à l'écart** en raison de leur faible accessibilité

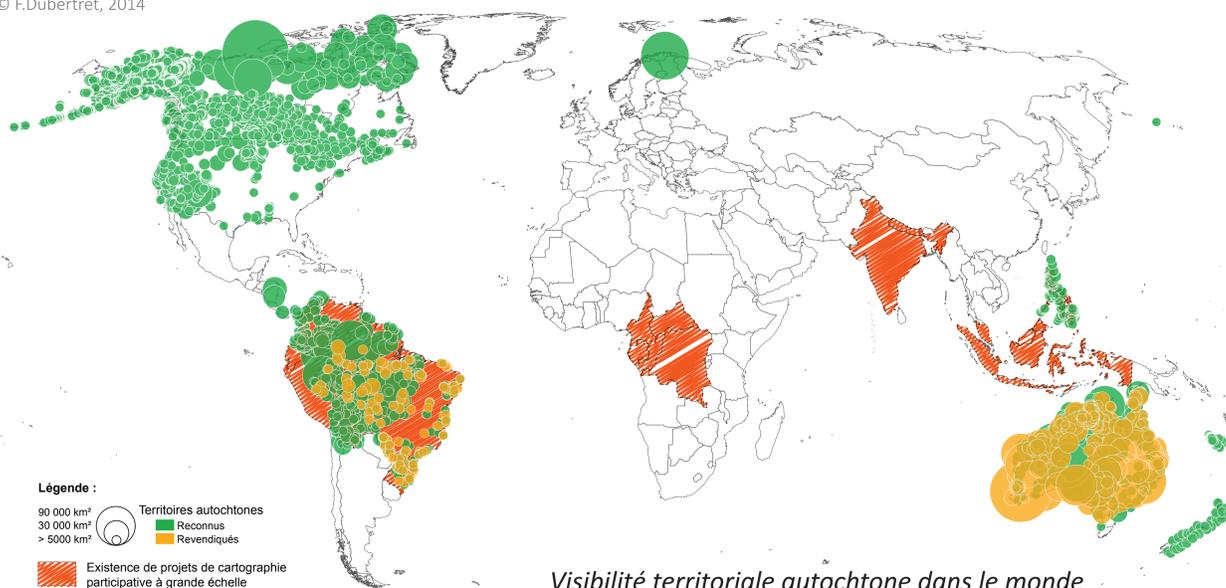
Ces mêmes territoires, que les autochtones habitent aujourd'hui, **constituent les derniers réservoirs de ressources naturelles** (minerais, hydrocarbures, forêts, biodiversité, etc) et se situent sur les **derniers fronts d'exploitation** des ressources du monde.



Terres Indigènes reconnues et déforestation en Amazonie Brésilienne

La cartographie comme outil d'émancipation politique locale et de protection territoriale

© F.Dubertret, 2014



La récente démocratisation des technologies de l'information géographique a permis l'expansion rapide des mouvements de **contre-cartographie autochtone** : les peuples produisent leurs propres cartes, indépendamment des institutions officielles, ces dernières leur servant d'outil politique de **revendication foncière**.

Ces initiatives révèlent des **territoires considérables** en taille et en nombre, et tendent à se répandre dans les **différentes régions du monde**.

Ces cartographies prennent place à l'**échelle des communautés**, mais se voient également rassemblées et encadrées dans des projets à **grande échelle**, couvrant l'intégralité de pays ou de régions du monde.

Ainsi, la **présence autochtone mondiale s'explicité progressivement**, venant rompre avec l'invisibilité induite par la marginalisation politique et géographique de ces peuples et de leurs territoires.

Les **contre-cartographies autochtones** oeuvrent aujourd'hui pour l'application locale de leurs droits internationalement reconnus. Elles explicitent les territoires qu'ils habitent et utilisent, et leur permettent de **sortir des marges du monde**. Fédérer ces initiatives multiples au sein d'une **mappemonde des peuples et territoires autochtones** permettrait d'offrir une vision globale et inédite de leur situation.

Cet enjeu actuel fait l'objet d'un projet conduit par une collaboration entre le CNRS et Survival International (France), soutenu par la région Ile de France, visant à la mise en place d'un Atlas collaboratif mondial des peuples et territoires autochtones.